

16 - 30 juin
2004

n° 217

onzième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances



TOTAL

Dans ce numéro

Le choix difficile du PSR

Selon certaines dernières nouvelles, Sam Rainsy changerait de stratégie.

Ayant laissé le président du Funcinpec guerroyer en vain contre le PPC, prévoyant qu'il n'obtiendrait rien du PPC, et en tous cas pas la moitié des postes de plus grande responsabilité, au gouvernement comme dans l'administration provinciale, ou encore deux des cinq ministères estimés les plus importants (Défense, Intérieur, Affaires étrangères, Economie-Finances, Justice), le PSR s'est tenu tranquille.

De ce fait, l'échec du Funcinpec n'est pas le sien. Sam Rainsy peut dire qu'il a fait preuve d'une extrême bonne volonté vis à vis de son partenaire de l'Alliance, le laissant seul négociateur au nom des deux partis. Mais on voit bien qu'il n'y a pas de concessions à attendre du PPC.

Les positions n'ont pas bougé: pour le PPC, la répartition des postes doit se faire en fonction du résultat des élections, le PPC doit donc avoir nettement plus de postes ministériels que précédemment. Contre cette logique, les deux partis de l'Alliance, qui voudraient que l'on considère l'ensemble des voix qu'ils ont obtenues, et donc 50 % du pouvoir, ne peuvent rien, si ce n'est continuer le blocage.

Comme à l'âne de Buridan, un choix s'offre donc au PSR: rompre l'Alliance et reprendre les hostilités contre le PPC, en aiguissant ses flèches. Ou bien accepter de participer au gouvernement avec l'objectif de le faire évoluer de l'intérieur.

Ce que l'opinion, le pays, le bon sens demandent, c'est une décision rapide. C.n.

Politique: et si la politique n'avait aucune importance ?

SPECIAL CHINE

- Jimmy Gao: la Chambre de Commerce chinoise - business chinois au Cambodge
- Chine: les PME privées de crédit
- Faut-il avoir peur de la Chine ?



La tour OCIC, 24 étages, au coeur de Phnom Penh
la carte ATM, la carte VISA, ...

les projets de la Canadia Bank

Commerce extérieur, prêts bancaires: faits et chiffres.

59 % des importations sont exemptées de droits.



- Le campus numérique francophone de l'AUF
- Livre: *La mondialisation et ses ennemis*, de Daniel Cohen
- Itinéraires: une boucle dans le Cambodge central
- Des malversations dans certains programmes de la Banque Mondiale ?

Sommaire

La politique sert-elle à quelque chose ? p. 2
 La tour de la Canadia bank p. 6
 Commerce extérieur p. 7
 Le campus numérique de l'AUF p. 10

SPECIAL CHINE pp. 1-2-3-9
 Jimmy Gao: business chinois au Cambodge
 Chine: on freine le crédit
 Faut-il avoir peur de la Chine ?
 Itinéraires: boucle au centre du Cambodge p. 8

et si la politique n'avait aucune importance ?

Curieux Cambodge, où les cultures se cotoient apparemment sans guère se mélanger.

Pour les responsables qui sont de culture occidentale, que la démocratie fonctionne mal, que le nouveau gouvernement ne soit pas formé 11 mois après les élections, c'est une faiblesse grave, toute une construction qu'il a été long et coûteux de bâtir, qui vacille. Faute de ce nouveau gouvernement les lois ne sont pas discutées ni adoptées, les bailleurs de fonds ne peuvent pas engager de nouveaux programmes, les investisseurs s'interrogent, retardent leurs décisions ...

Pour ceux qui sont de culture asiatique, par exemple les Chinois, toutes ces péripéties sont sans grand intérêt, elles n'ont pas grande incidence, elles se passent dans un autre monde, elles ne gênent pas le business.

Et les Cambodgiens de base ? Le Cambodge "d'en bas", qu'en pense-t-il ? Sans vouloir interpréter son mutisme, on peut penser qu'il est là plus asiatique qu'occidental; que les carences, les éclipses du système démocratique, ne l'affectent guère. En tous cas beaucoup moins que la météo, dont les effets sur ses cultures, sur son niveau de vie, sont beaucoup plus évidents.

Les Cambodgiens ont adhéré avec beaucoup de bonne volonté au système démocratique. Ils ont voté en masse et selon les procédures qu'on leur avait bien expliquées. Ont-ils cru que ce système allait changer leur vie ? On peut estimer qu'ils ont vis à vis du pouvoir la prudence, le recul de ceux qui en ont déjà beaucoup vu, qui ont fait beaucoup d'expériences. Comme tous les paysans du monde, ils croient ce qu'ils voient: cultures, prix des denrées, routes, écoles, santé ... Comment les postes se répartissent au gouvernement, qui va être responsable de tel ou tel secteur d'activité, ils n'y attachent guère, ou aucune importance.

Ce qui est vrai pour les paysans semble largement vrai aussi pour une bonne part de la population des villes. Ce Cambodge que l'on pourrait qualifier "du milieu", petits commerçants, petites entreprises, n'est pas affecté par les péripéties politiques. Ce sont les banquiers qui le disent: les dépôts dans les banques continuent à augmenter. En somme, "*business as usual*". Dans les milieux d'affaire chinois, c'est le président de la Chambre de commerce chinoise au Cambodge qui le dit, on estime qu'on n'est pas concerné.

Finalement, la question se pose: ces péripéties politiques, ces dysfonctionnements de la démocratie n'intéresseraient-ils qu'un très petit nombre de gens, une minorité infime composée des quelques personnes qui se disputent le pou-

voir, d'une poignée d'intellectuels, de quelques diplomates, de quelques journaux occidentaux qui y attachent de l'importance, avec des organismes comme les bailleurs de fonds internationaux qui dépendent de l'Assemblée ?

Question plus inquiétante encore: ce système démocratique que l'on présente comme la meilleure des formules a-t-il au fond une telle importance ?

Que voit-on ? Que sans Assemblée, sans gouvernement nouveau, le pays ne va pas plus mal, du moins jusqu'à présent. Que les représentants des deux partis contestataires après 11 mois de blocage veulent maintenant s'en remettre au Roi, qui pourtant selon la Constitution ne doit pas intervenir dans la vie politique. On est revenu là à des temps pré-démocratiques, aux querelles entre barons, entre clans, entre Montaigus et Capulets, qu'un souverain à poigne doit régler.

On peut tirer de ces événements bien des conclusions différentes. Par exemple: la démocratie de toutes façons est en marche au Cambodge, tout ceci n'est qu'accidentel et sera vite oublié lorsque le gouvernement sera formé et que tout sera rentré dans l'ordre. N'en demandons pas trop trop vite.

On peut dire aussi que si la démocratie ne sert aux protagonistes qu'à échafauder des institutions, à fournir un vocabulaire et un habillage juridique qui plaisent aux occidentaux, qui ont l'argent, il serait plus simple, plus honnête, et finalement plus efficace de s'en débarrasser. La preuve est faite que c'est une formule qui convient mal à un pays en développement, qu'elle l'affaiblit en favorisant les querelles internes, alors qu'il faudrait au contraire conjuguer toutes les forces.

Un professeur d'économie, D. Cohen (*p. 10-11 dans ce n°*) observe que les pays asiatiques qui ont réussi, Singapour, Malaisie, Thaïlande, Corée du sud, Taïwan ... ont eu des régimes assez musclés, démocratiques mais autoritaires, plutôt interventionnistes et résolument pro-business. On pourrait y ajouter la Chine.

Plus que jamais le Cambodge est un carrefour de civilisation. Il ne s'agit plus de repousser les Chams. Son problème est qu'il ne peut pas choisir: il est condamné au compromis. Il doit combiner la démocratie et l'efficacité; il est engagé dans la mondialisation, dans des règles du jeu vraiment très éloignées de ses traditions.

Et plus que jamais le Cambodge doit trouver les forces de résister aux influences venues de l'étranger, pour l'aider bien sûr, mais non sans arrière-pensées géo-politiques. C.n.

A PROPOS...

Chemins de fer

La réhabilitation des voies ferrées existantes, la liaison manquante Sisophon-Poipet, et le remplacement du matériel roulant vont être prises en charge, pour la quasi totalité du coût, par l'ADB. Rien n'est encore signé mais la décision est prise.

Un forum sur les transports, dans le cadre de la GMS, "région Grand Mékong" se

tiendra le 2 août à Phnom Penh.

Salaires dans la fonction publique

Concernant l'augmentation des salaires dans la fonction publique (*cn 216*), rappelons quelques chiffres publiés en décembre dernier (*cn 206*):

Le salaire moyen des fonctionnaires est de 31\$. Un enseignant est payé en moyenne 33,8 dollars. L'objectif était alors de faire passer à 52

dollars en 2006 le salaire moyen, peut-être davantage, mais "*en fonction de la croissance, en fonction des recettes de l'Etat*". L'idée de passer à 100 dollars de moyenne était déjà dénoncée comme "irréaliste". L'augmentation possible des salaires ne pourra être précisée que lorsque le montant des recettes aura été évalué par le ministère des Finances.

Augmenter à 100\$ le salaire

moyen des fonctionnaires en 2007, selon la dernière demande du PSR et du Funcinpec, ferait passer la masse salariale de 166 millions de dollars en 2004 à 413 millions en 2007.

Bailleurs de fonds inquiétés

Y a-t-il eu malversations dans la gestion de certains projets financés par des bailleurs de fonds comme la Banque Mondiale ? Des audits ont été demandés par les plus hautes instances de la banque. Le débat

La Chambre de Commerce Chinoise au Cambodge

Un entretien avec le président M. Jimmy Gao



Notre Chambre de Commerce a été créée d'abord comme un club en 1995-97, nous dit M. Jimmy Gao. A partir de 1997 elle a été officiellement enregistrée comme la Chambre de Commerce chinoise au Cambodge. Son siège est rue 206 (l' "avenue de la Gare"), les locaux occupent tout le premier étage de ce qui était autre fois l'Hotel de



Ville, où se trouvent aujourd'hui ma société *Transpeed Travel*, avec *Dragon Air*, *Shanghai Airlines*, *Kampuchea Airlines*. Tous les deux

ans nous élisons un Comité. Je suis président de la Chambre de Commerce pour la deuxième fois.

Nous avons une centaine de membres, ce sont en grande majorité des compagnies chinoises qui ont réalisé des investissements au Cambodge. Il y a selon le CDC plus de 400 sociétés chinoises déclarées au Cambodge, mais toutes en sont pas actives.

50 containers par mois en moyenne

Ce qui caractérise les entreprises chinoises au Cambodge c'est la diversité de leurs activités. Je pense qu'aucune communauté étrangère au Cambodge ne présente un éventail aussi complet. Les Chinois sont présents dans pratiquement tous les secteurs.

C'est la différence entre notre Chambre de Commerce Chinoise et la Chambre de Commerce de Hong Kong et Macau: pratiquement tous ses membres sont des industriels de la Confection.

Pour donner une idée de l'activité de ces sociétés chinoises: le commerce, imports et exports ensemble, représente en moyenne 50 containers par mois, et il dépasse une centaine en période de pointe. En 2003, il a représenté 0,3 milliards de dollars. Pour l'instant il s'agit à 90 % d'exportations chinoises. Ce sont principalement des produits de grande consommation. J'estime qu' environ la moitié des produits de grande consommation que l'on trouve couramment en vente au Cambodge est d'origine chinoise.

des produits beaucoup moins chers, et la qualité s'améliore

Quels sont nos atouts? Nos produits sont nettement moins

semble se focaliser sur la question: le rôle de la Banque est-il seulement de verser de l'argent au gouvernement? Ou bien de contrôler aussi son utilisation? Ou bien de vérifier qu'il y a résultats? Le fait est que malgré les sommes très importantes attribuées au Cambodge, certains programmes (démobilisation, lutte contre la déforestation...) n'ont pas eu les résultats escomptés. "A la longue cela commence à se voir, et il finira par y avoir

un très gros scandale", nous dit un observateur.

Déforestation: la SGS incompetente?

Selon un membre de *Global Witness (Phnom Penh Post du 18.6)*, la SGS, organisme chargé sur fonds de la Banque Mondiale, de repérer et dénoncer les coupes illégales et de contrôler le département des Forêts, est "recrutée et payée" par cette administration où "la corruption est profondément

Les entreprises chinoises présentes dans tous les secteurs d'activité

environ 50 % des produits de grande consommation viennent de Chine

chers que ceux qui viennent d'autres pays. Cela est dû principalement à deux raisons: le coût des ingénieurs en Chine est beaucoup moins élevé, et d'autre part nos compagnies sont de très grande taille, de sorte qu'elles n'ont pas besoin d'emprunter auprès des banques, de louer du matériel à l'extérieur...

Nos produits sont moins chers que les produits thaïlandais, et quelquefois de meilleure qualité, souvent plus chers que les produits vietnamiens, mais de bien meilleure qualité. Nous faisons en Chine de grands efforts sur la qualité, le contrôle est devenu sévère, et nous gagnons ainsi des parts de marché. Les motos par exemple: nos motos coûtent moins de la moitié du prix d'une Honda de 125 cc (plus de 1000 dollars), et leur qualité s'améliore. Quand elles seront mieux connues, nous pensons que nous aurons un grand succès.

Aider les Cambodgiens à exporter

Pour aider les exportations cambodgiennes, en 2004 a commencé une politique de libre accès au marché chinois pour 297 produits cambodgiens. Ce sont surtout des produits agricoles. L'idée est d'encourager les paysans cambodgiens à moderniser leurs cultures, avec des engrais, à les diversifier, à créer de grands exploitations, à organiser la collecte des produits. Les sociétés chinoises peuvent les aider dans toutes ces étapes. Nous encourageons ainsi les grands sociétés chinoises d'import-export à s'intéresser au Cambodge; avec les très petites productions actuelles, elles se détournent. Il y a au Cambodge de bonnes opportunités, de bonnes terres, un bon climat, le Cambodge pourrait exporter par exemple des fruits, il y a beaucoup de projets d'investissements chinois dans l'agriculture, pour du riz etc... mais il y a un problème de volumes.

Investissements chinois au Cambodge

Quelques exemples d'investissements chinois au Cambodge: une usine de Confection à Sihanoukville, plus de 20 millions d'investissement initial, à quoi vont s'ajouter 20 à 30 millions de plus. L'idée est de remplacer le coton importé de Chine par du coton cultivé et traité au Cambodge. Les entreprises chinoises sont très présentes aussi dans la Construction: quelques-unes des plus importantes sociétés chinoises de construction ont un

dépens des plus pauvres citoyens". Selon l'article, timidité ou pressions, la SGS n'est qu'un "tigre de papier".

SCAC, non CCF

M. J.J. Donard, auteur de l'article "Un média nouveau: le livre" (cn 216), chef du projet VALEASE, nous fait observer qu'il dépend du SCAC, Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade, et non du Centre Culturel Français.

Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

ledeauville@yahoo.com

Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie
de Phnom Penh.

Cuisine khmère et Européenne
Menus attractifs et carte complète
012.843.204

Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.

Réceptions, anniversaires,
Cérémonies...
012.843.204

Le Deauville III

Catering pour collectivités et
particuliers

Service **TRAITEUR** à domicile
012.843.204

Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.
Tous événements festifs, Cinéma,
réunions sportives, foires
commerciales...
012.843.204

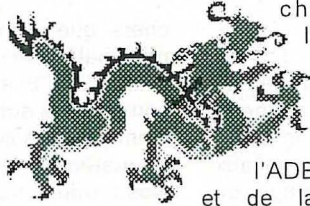
Le Deauville V

Hotel aux normes internationales
Centre de Phnom Penh
24 Chambres A/C,
TV cablée, Mini Bar
10/15 \$, et forfaits mensuels
012.862.422

la Chambre de Commerce chinoise

(suite de la page 3)

bureau à Phnom Penh. Leurs prix sont très compétitifs et elles cherchent l'appui de



L'ADB et de la Banque mondiale.

Projets d'investissements chinois

Il en existe plusieurs, par exemple Kirirom III, 13 MW de capacité installée, après Kirirom I (11MW), environ 20 millions de dollars (cn 215). Le barrage sera réalisé par une compagnie d'Etat. Autres projets: une centrale au charbon à Phnom Penh; reprendre un projet de cimenterie, l'étude a été faite par une entreprise de Shanghai; l'extraction de minerai de fer (Preah Vihear); l'extraction de charbon; peut-être la création d'une aciérie ...

Pour la RN7, section Kratie - frontière du Laos, tout a été décidé à Pékin au plus haut niveau, c'est pourquoi le ministère des Travaux publics n'est pas encore informé (cn 216). Il s'agit d'un don chinois, à 100 %, non d'un prêt. C'est le plus grand projet d'assistance à l'étranger accordé par le gouvernement chinois. La compagnie qui réalisera les travaux a été choisie, *Shanghai Construction Group*, ses gens sont déjà sur place et les travaux doivent commencer à la fin de la saison des pluies.

Pour attirer les investisseurs

Que devrait faire le gouvernement pour favoriser les investissements ? A mon avis ce qui manque ce sont les informations détaillées que l'investisseur devrait trouver en arrivant au Cambodge, au CDC. Le CDC a fait beau-coup de progrès, mais il doit faire mieux, être un vrai "one stop service". Les questions d'un investisseur sont simples: Quoi ? Comment ? Où ?

Combien ?

Il devrait recevoir des propositions précises, chiffrées: "si vous disposez d'un investissement de tant, nous vous proposons ces quatre projets, avec leur montant, leur localisation, les démarches à effectuer, le coût, les taxes et impôts, et même le retour sur investissement déjà calculé sur 3 ans".

**Projets:
agriculture,
charbon,
fer, une
cimenterie
... une
aciérie ?**

Depuis 10 ans la Chine a beaucoup progressé, il y a maintenant de l'argent en Chine, et comme il y a trop de compétition beaucoup d'entreprises veulent se risquer ailleurs, elles cherchent où on peut investir 10 dollars et en gagner 50. Pour se décider il ne suffit pas qu'on leur parle de "politique favorable aux investisseurs", elles veulent des détails, des précisions chiffrées.

**RN7
Kratie- Laos
un cadeau
de la Chine**

Comment les Chinois voient la Chine

La première impression est très toujours importante. Pour les Chinois cette première impression est favorable. On voit beaucoup d'enseignes en chinois, il y a des menus en chinois dans les restaurants, il y a plus d'un demi-million de sino-khmers, il est donc facile de communiquer; nous trouvons une atmos-phère amicale. Nous avons quelquefois l'impression de trouver un village chinois d'il

y a 20 ans. Nous nous sentons "à la maison".

Pour le business, les Chinois qui arrivent voient tous ces objets venus de l'étranger et ils pensent qu'ils peuvent les importer ou même les fabriquer sur place pour 2 ou 3 fois moins cher. Ils voient beaucoup d'opportunités, le marché intérieur, très faible actuellement, a une grande marge de développement. Ensuite, seconde phase, apparaissent les problèmes.

La troisième phase c'est "mais quand même". On voit bien que parmi les compagnies étrangères, peut-être la moitié perdent de l'argent, 25 % environ équilibrent juste, peut-être 25 % gagnent de l'argent. Le Cambodge, il faut le considérer comme un pays à haut

et les businessmen chinois au Cambodge

risque, mais aussi, avec des marges beaucoup plus fortes qu'en Chine, à hauts revenus.

La grande majorité des businessmen qui sont ici aiment le pays, même ceux qui perdent de l'argent. On est du côté des Cambodgiens, on souffre ensemble, on attend des jours meilleurs, et d'ailleurs c'est la même chose pour les entreprises cambodgiennes.

La corruption, la politique: peu d'incidence

La corruption, nous tâchons de nous en arranger. Nous savons que c'est un phénomène très ancien en Asie et qu'on ne peut pas s'en débarrasser rapidement. Nous en tenons compte, nous nous arrangeons avec des compromis.

Le blocage politique ? C'est un point auquel les occidentaux attachent beaucoup d'importance. Il n'a pas beaucoup d'incidence sur les businessmen chinois, ils ne se sentent pas concernés. C'est un autre domaine. On voit bien, avec la visite à Phnom Penh, en mars dernier, de notre vice-Premier Ministre Madame Wu Yi, accompagnée d'une délégation des plus grandes entreprises chinoises, et avec, en avril, la visite à Pékin du Premier ministre du Cambodge, que les relations sont très bonnes entre les deux pays, que les échanges économiques sont très actifs, c'est cela qui compte.

Il faut comprendre les problèmes particuliers du

Le blocage politique ? Les businessmen chinois ne sont pas concernés



Cambodge. Ses voisins qui ont si bien réussi, Singapour, la Thaïlande, la Malaisie, ont eu pendant 20 ans un environnement international très favorable, dont ils ont profité à plein. Le Cambodge lui, quand il a réémergé, il y a 10 ans, n'a pas eu cette chance. Depuis 1993, alors qu'il fallait tout reconstruire, il y a eu crise sur crise, situation politique difficile, crise financière, SARS, terrorisme, tout cela a effrayé les occidentaux et a eu des conséquences sur le développement économique.

Avoir peur de la Chine ?

C'est une question qui ne se pose pas, dit M. Jimmy Gao. Il y a toujours eu d'excellentes relations entre Chinois et Cambodgiens, sans interruption, et il y a d'ailleurs un demi million de sino-cambodgiens au Cambodge. Nous nous en sentons très proches.

Nous ne cherchons pas du tout à avoir une "influence" sur le pays, nous sommes politiquement neutres. Nous savons bien que si nous cherchions à nous imposer cela créerait une résistance. Comme nous, les Cambodgiens ne veulent pas être contrôlés. Ils ont une très ancienne civilisation que nous respectons.

Nous Chinois nous avons nos faiblesses, nous ne sommes pas bons pour les langues, pas bons pour la grande finance internationale, mais nous sommes bons pour les relations, pour travailler ensemble avec les autres.

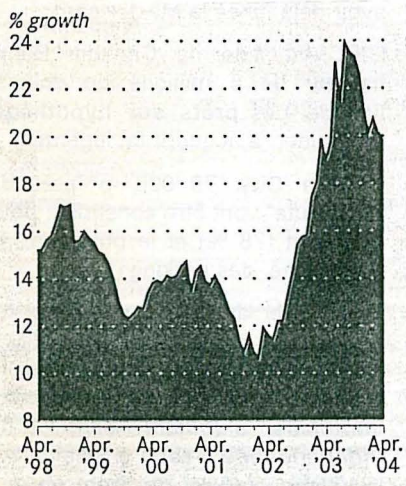
[peur de la Chine ? voir p. 9]

Chine:

le gouvernement freine le crédit

Ce sont les petites et moyennes entreprises, en Chine, qui souffrent le plus des restrictions de crédit que le gouvernement impose pour ralentir l'activité économique. Ces moyennes et petites entreprises ont proliféré depuis 1990. Alors que les

prêts aux entreprises premiers effets du freinage



entreprises d'Etat perdaient, en 12 ans, 34,7 millions d'employés, les PME augmentaient de 35,9 millions. Elles représenteraient 60 % de la production industrielle chinoise.

Elles ont depuis 2003 accès au crédit des banques d'Etat, avec un intérêt de 7,95 %. Environ 20 % d'entre elles auraient recours au crédit bancaire.

Les banques d'Etat, qui ont reçu l'instruction de diminuer les prêts, sélectionnent les entreprises qui vont dans le sens de la politique officielle, favorisant les sociétés les plus importantes, les mieux gérées, celles qui sont dans les secteurs que l'on veut favoriser: les aciéries pour la construction automobile par exemple. Il y a des crédits pour de très grands projets: extension de la zone industrielle de Suzhou, construction d'un pipeline de 850 millions de dollars ...

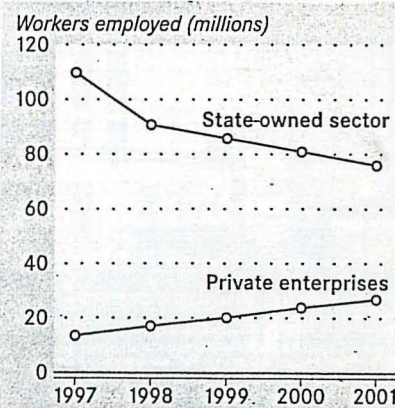
Elles coupent en revanche les crédits au secteur privé accordés par les banques locales. Alors que le taux de la banque centrale reste à 5,31 %, les banques augmentent leurs taux de prêts aux entreprises privées, les refusent à celles dont le capital est inférieur 10 millions de renminbi. Dans certains secteurs que l'on veut ralentir, ciment, acier de qualité inférieure, aluminium, ... pas de crédits.

Malgré tout, les petites et moyennes entreprises ont l'habitude de se débrouiller sans prêts bancaires. Elles font traditionnellement appel au réseau familial, ou aux prêts informels, ou à des systèmes où le vendeur aide l'acheteur à acheter ... Relativement peu nombreuses sont celles qui ont profité de la possibilité d'emprunter aux banques.

La part de l'économie "souterraine", en Chine, "se situe quelque part entre 50 % et 100 % du total".

D'après Far Eastern Economic Review 17.6

Emploi: répartition Etat / privé



Source: Asian Development Bank

carte Visa, carte ATM, tour OCIC ... des initiatives de la *Canadia Bank*

Blocage politique: aucun effet sur le business

Le blocage politique est sans effets sur notre activité bancaire, nous dit M. Phuong Khin Hoa, directeur général adjoint de la Canadia Bank. Il y avait eu en juillet dernier un certain retrait de fonds, comme il arrive à chaque élection, mais depuis les dépôts ont repris et continué à augmenter régulièrement. Cela se voit clairement aux chiffres: nos avoirs sont passés de 155 millions de dollars fin 2002 à 195 millions fin 2003, et fin mai 2004 ils atteignaient 225 millions. Il y a donc nette progression.

Il ne s'agit pas d'argent qui serait transféré d'autres banques vers la nôtre, mais d'épargne liquide que les gens préfèrent, de plus en plus, mettre

à la banque plutôt que de garder chez eux. Nos clients, environ 40 000, pour nos 10 succursales, ce sont en majorité des commerçants cambodgiens. Avec le temps, ils prennent confiance.

Projets

Ils ont été officiellement présentés le 17 juin par le directeur général de la Canadia Bank M. Phung Kheav Se, en présence du gouverneur de la Banque Nationale M. Chea Chanto.

La tour OCIC (pour *Overseas Cambodia International Corp*), qui va s'élever sur le terrain en face de la gare, a maintenant obtenu toutes les autorisations, de la municipalité, du gouvernement. Nous avons acheté le terrain: Les travaux vont commencer.

La tour aura 24 étages. Elle a été dessinée et sera construite par la société chinoise CITIC. La construction doit commencer début 2005, elle doit être achevée fin 2006.



Phung Keav Se

Elle comportera en bas des locaux pour nos activités bancaires, au-dessus des bureaux à louer. On a prévu deux étages de parkings souterrains mais il faudra sans doute en ajouter en creusant au-dessous des jardins.

Nous pensons que ces bureaux de grand standing, comme il n'en existe pas encore à Phnom Penh, attireront par exemple de grandes ONG, des entreprises importantes ...

La carte ATM: nous lançons cette carte après trois ans de préparation. Elle permettra aux clients de la Canadia de retirer de l'argent dans un premier temps dans tous nos établissements de Phnom Penh: au siège de la banque, agence du marché Olympic, agence Charles de Gaulle et agence du marché Sorya. Cette carte comprendra le khmer, l'anglais et le chinois. Elle permettra de retirer de l'argent soit en riels soit en dollars sur les comptes courants, les comptes d'épargne et les compte-chèques dans une limite de 200 dollars par semaine. Elle coûtera 15 dollars pour une année. Dans un deuxième temps nous installerons des postes de distribution dans nos agences de province, dans des stations-service, des entreprises, des ambassades ...

La carte VISA nous la lançons, après avoir déjà lancé la Master card.

L'IFC va aider la Canadia Bank à hauteur de 5 millions de dollars à financer des **prêts sur hypothèques** pour aider à acquérir un logement.

Golden City: 70 000 m² près de l'"autoroute" vont être construits, pour le logement (78 %) et le business, avec un marché, des parkings.

Il faut citer aussi: les prêts aux SME avec aide allemande (*cn 211*), le **marché Sorya**, le **Centre culturel de Phnom Penh**, un **ensemble immobilier à Phnom Penh**, l'hôtel **Independence Beach** à Sihanoukville, le **Village culturel de Siem Reap**, ...



économie - finances: faits et chiffres

Ces statistiques officielles concernant les exportations et les importations du Cambodge en 2002 et 2003 suggèrent quelques observations.

presque 60 % des importations sont exemptées de droits

Concernant les importations, le plus frappant est la proportion extrêmement forte des exonérations de droits. De 2002 à 2003 leur part est passée de 36 % du total à 59 %, une augmentation spectaculaire de 168,2 %.

Est-ce l'effet de la diminution obligée des droits à l'importation exigée par l'AFTA ? Est-ce plutôt, de façon moins transparente, l'effet de complaisances du pouvoir à l'égard de certains importateurs ? En tous cas, il est clair que les recettes de l'Etat subissent l'effet de ce désarmement douanier.

La question se pose pour une série de produits particuliers, comme les véhicules, dont la valeur d'une année à l'autre aurait diminué de 3,8 %, pour les matériaux de construction (-4,3 %), l'acier (-26,2 %), le sucre (-84,2 %), les appareils de télévision (-23,6 %), ... Les importations (non portées le tableau ci-contre) d'audio-cassettes ont diminué de 56,1 %, celles de video-cassettes de 20,5 %: passent-elles massivement en fraude depuis que l'interdiction des copies, pour protéger les copyrights, menace les ventes ?

Est-ce que la consommation de tous ces biens diminue vraiment ? Ou bien est-ce que les fraudes en douane (fausses déclarations sur la valeur des biens) augmentent ? Ou bien est-ce que, hypothèse optimiste, les mêmes biens sont achetés moins cher dans des pays comme la Chine ? Ou encore est-ce l'effet d'une contrebande en forte expansion ?

On observe en sens contraire que la valeur des produits pétroliers importés, qui viennent de loin en tête de liste, a nettement augmenté d'une année à l'autre, de 22 %.

importations du Cambodge 2002 / 2003 par produits, cif, en mio de riels

produits	2002		2003		+ / - %
	2002	2003	% du total 2002	% du total 2003	
Produits pétroliers	587 108	716 108	13,2	9,8	22,0
Cigarettes	267 259	274 930	6,0	3,8	2,9
Ciment	146 228	147 074	3,3	2,0	0,6
or	40 586	53 048	0,9	0,7	30,7
vêtements	151 477	145 503	3,4	2,0	- 3,9
véhicules	149 997	144 354	3,4	2,0	- 3,8
motos	109 480	119 180	2,5	1,6	8,9
Matériaux construction	50 803	48 594	1,1	0,7	- 4,3
Acier	88 578	65 380	2,0	0,9	- 26,2
TV	18 642	14 234	0,4	0,2	- 23,6
tissus	20 652	20 359	0,5	0,3	- 3,9
sucré	101 818	15 863	2,3	0,2	- 84,4
autres	1 103 258	1 207 174	24,7	16,6	9,4
importations exemptées ... de taxes	1 604 507	4 302 796	36,0	59,0	168,2
Total	4 104 749	6 710 084	100	100	63,5

Source : département des Douanes et droits d'Accise / Banque Nationale du Cambodge

recettes de l'Etat.

"Ce qui est important, souligne le ministère des Finances, c'est que la proportion des recettes tarifaires et des recettes provenant du marché interne s'inverse: les taxes douanières, qui représentaient 80% des recettes sont passées à 46 %; les recettes provenant du marché interne sont passées de 20 % à 54%. C'est la preuve du respect des échéances de l'intégration régionale et internationale".

On remarque la très forte baisse des exportations de bois scié (-61,8 %) qui correspond à l'interdiction de couper et de transporter le bois; la diminution inquiétante des exportations de produits de la pêche (raréfaction des ressources piscicoles ?); la forte augmentation, +20 % en valeur, des exportations de caoutchouc (augmentation des prix sur le marché mondial).

Naturellement, on ne peut pas chiffrer précisément le montant des exportations en contrebande (bois, caoutchouc ...

Exportations du Cambodge 2002 / 2003 par produits, fob, en mio de riels

produits	2002		2003		+ / - %
	2002	2003	% du total 2002	% du total 2003	
Bois scié	3 316	1 267	0,1	0,0	- 61,8
Produits de la ... pêche	14 550	10 768	0,3	0,2	- 26,0
Caoutchouc	116 016	139 274	2,1	2,0	20,0
Autres	58 953	39 283	1,0	0,6	- 33,4
Exportations exemptées de taxes	5 447 819	6 648 676	96,6	97,2	22,0
total	5 640 654	6 839 269	100	100	21,2

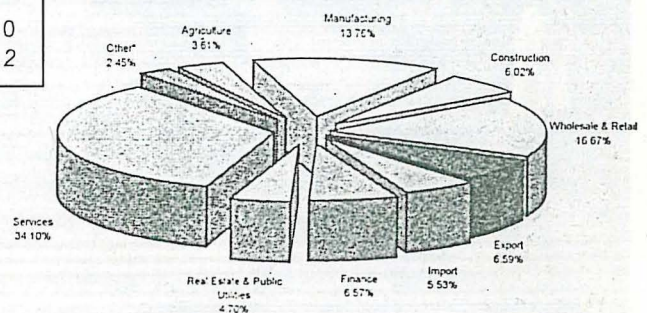
Exportations

Selon ces statistiques du département des Douanes et droits d'Accise publiées par la Banque Nationale dans *Economic and Monetary Statistics*, les exportations du Cambodge ont augmenté de 21,2 % en valeur de 2002 à 2003. C'est pour la quasi-totalité grâce aux produits de Confection (cn 210). Comme 97 % des produits exportés ne paient pas de droits à l'exportation, ces progrès n'augmentent pas les

Prêts bancaires mars 2004

Les prêts accordés par les banques commerciales augmentent de façon presque régulière: 1,09 milliard de riels en décembre 2002; 1,42 milliard en décembre 2003; 1,49 en mars 2004.

Dans répartition par secteurs d'activité en mars 2004 la part des services a été de loin la plus importante avec 34,1 % du total.



(sur la banque et les prêts bancaires voir cn 211).



à partir de Kompong Speu

160 km

dans les campagnes cambodgiennes

Cette boucle d'environ 160 km à partir de Kompong Speu, en plein centre du Cambodge permet de découvrir une région peu connue, sans point d'intérêt particulier si ce n'est que l'on s'approche du mont Aural, point culminant du pays, mais plaisante, avec de grandes étendues de rizières, des routes faciles dans l'ensemble, des rivières, laissant une impression de découverte.

De Kompong Speu, à 48 km de Phnom Penh sur la RN4, l'embranchement vers la droite, vers le nord, est bien signalé à la sortie de la ville.

Bonne route bitumée. Après 2 km, à Chbar Mon, ne pas prendre à gauche la nationale 44 vers Sangkea Satob / Aoral (cn), mais continuer tout droit sur une bonne piste latérite vers Krang Chek. On arrive, 11 km après l'embranchement sur la RN4, sur une haute route-digue, et un lac important à la saison des pluies.

Vers la gauche, vers Tuol et au-delà, rejoignant en principe Aoral/Sangkea Satob, mauvaise piste pour 4x4 ou motos amateurs de fondrières et de grandes giclées de boue rouge; des tas de terre le long de la piste annoncent une rénovation prochaine; telle quelle, elle est à peu près impassable.

En poursuivant tout droit en revanche, la piste est bonne, avec de petits ponts à tablier de planches.

A Krang Chek, on peut prendre vers la droite une bonne piste qui rejoint Otdong sur la RN5, environ 25 km, mais il est plus aventureux de prendre à gauche la route, dite 132, vers le nord-ouest, latérite, facile, très peu fréquentée. On traverse de grandes étendues de rizières, de palmiers à sucre, la région est relativement peu peuplée. On passe à Prey Thom. 16 km plein nord après Krang Chek on tombe à Rung Roeang sur un carrefour en T, occupé par un vendeur d'essence en bouteilles. Cette bonne route, dite 132, conduit à la droite vers la nationale 51 et la RN4, et à gauche vers Oral.

La piste est bonne, on y roule à 50-60 kmh; on passe à Thpong, à Trapeang Traok, à Amleang. C'est environ 1 km après Amleang qu'un chemin à droite, vers le nord, permet d'accéder au très peu fréquenté mont Aural.

D'Amleang la route s'orienté vers l'est jusqu'à Trapeang Chour, environ 20 km à travers une région très peu



peuplée, qui semble loin de tout. D'abord facile, la piste devient moins bonne en approchant de Trapeang Chour, on y roule à environ 30-35 kmh.

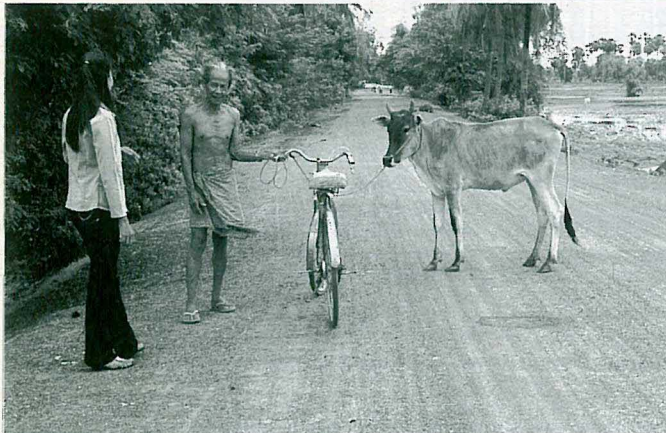
Un important pont métallique sur l'ou Khlong donne accès à Trapeang Chour, bourgade relativement importante dans une région presque inhabitée. Les premiers sommets du massif montagneux (900 m) sont à 14 km au nord; le mont Aural, altitude 1764 m selon la carte au 100 000ème, est à 27 km à vol d'oiseau, exactement au nord de Trapeang Chour. Dans l'intervalle, le hameau de Aural est à 8 km par une jolie piste forestière plus ou moins tracée qui peut être impassable selon les pluies (gué).

De Trapeang Chour, la piste, plein sud, de qualité moyenne (on y roule à 30-35 kmh) rejoint en 13 km Sangkea Satob/Aoral. C'est un carrefour important, avec un rond-point et des statues, des boutiques, une guest-house.

De là on peut aller vers l'ouest, vers les Cardamomes, sur une trentaine de km jusqu'à Kteh, d'où si l'on veut poursuivre, on ne peut le faire qu'à pieds.

Ou bien on peut retourner à Kompong Speu par la bonne route latérite 44 -qui se détériore un peu sous l'effet de la pluie-, environ 60 km.

C.n., jeep, 13.06. 04



beaucoup de bonnes pistes



.. et parfois de mauvaises

Le Sud-Est asiatique doit-il avoir peur de la Chine ?

Comme le dit le président de la Chambre de commerce chinoise au Cambodge (p. 3), la Chine est perçue par les Cambodgiens comme tout à fait amicale, et depuis toujours. Il y a au Cambodge plus d'un demi-million de sino-khmers, parfaitement intégrés dans la vie économique, qui font beaucoup pour son dynamisme et son développement. La Chine elle-même ? On oublie son rôle pendant la période khmère rouge, elle est perçue comme le grand frère, avec un gouvernement amical, plein de bonne volonté à l'égard du Cambodge, et qui le prouve, avec des échanges officiels et des propos très rassurants, et avec aussi une aide concrète et des investissements bien réels.

Faut-il s'inquiéter ? Un éléphant, même très bien intentionné, cela écrase l'herbe et casse les branches.

Un article de la *Far Eastern Economic Review* (publiée à Hong Kong) pose la question et fait observer que jusqu'ici les échanges commerciaux entre la Chine et ses voisins du sud-est asiatique sont très inégaux. Par exemple, le premier résultat de l'accord signé il y a 8 mois entre la Chine et la Thaïlande est que, pour les 3 premiers mois, les exportations de fruits et légumes chinois vers la Thaïlande ont augmenté de 200 %, les exportations de la Thaïlande vers la Chine de 80%.

Les oignons et l'ail du Yunnan sont vendus dans le nord de la Thaïlande moins chers que les produits locaux. Les Thaïs voudraient que leurs produits puissent être livrés directement



en Chine par avion. Les Chinois "acceptent d'étudier la question".

Chine- Birmanie: dans le sens Chine – Birmanie: 900 millions de dollars de marchandises en 2003. Dans le sens Birmanie – Chine: 170 millions.

Chine – Laos: importations laotiennes pour 90 millions de dollars (elles ont plus que doublé), exportations du Laos vers la Chine: 8 millions.

Chine – Cambodge: l'article rappelle que la plus grande école chinoise à l'étranger est à Phnom Penh, avec 14 000 élèves.

Il rappelle que la Chine va contribuer à réaliser une liaison ferroviaire du Yunnan (Kunming) à la mer, traversant Thaïlande, Laos et Cambodge (il aurait pu mentionner la liaison routière Laos – Stung Treng qui va être financée et réalisée par la Chine), rappelle que l'aide chinoise au Cambodge en prêts sans intérêts a atteint 45 millions de dollars pour les deux dernières années, que 25 accords de coopération ont été signés à Pékin en avril, rappelle encore qu' en novembre dernier la Chine a signé un accord de coopération militaire avec le Cambodge, portant sur l'entraînement et la fourniture d'équipements.

Même attitude vis-à-vis de la Birmanie: visite à Rangoon d'un vice-Premier ministre en mars, signature de 25 accords, aide de 200 millions de dollars en prêts à faible intérêt, aide aux moyens de communications.

Et même intérêt de la Chine pour la politique intérieure des deux pays: on dit que Pékin a insisté auprès de Than Shwe pour qu'il accélère les changements politiques en Birmanie. On dit que si le Premier ministre Hun Sen, le président du Funcinpec Ranariddh et le prince Sirivudh se sont trouvés ensemble à Pékin les 19 et 20 avril, c'était l'idée de la Chine pour aider à régler les points les plus difficiles d'un accord de coalition.

Faut-il craindre une sorte d'hégémonie de la Chine ? Toutes ces approches économiques n'ont-elles pas un objectif plus géo-stratégique ? En souhaitant "établir un dialogue avec les autres pays asiatiques et des échanges pour la sécurité militaire", "promouvoir la confiance dans le domaine militaire", comme a dit le président Hu au Boao Forum en avril, en demandant une coopération militaire qui comporte le non-alignement, la non-confrontation et la non-hostilité vis à vis d'un tiers parti", la Chine ne pense-t-elle pas à Taïwan ? C'est naturellement ce que l'on pense à Washington, et c'est naturellement de quoi les Chinois se défendent.

Ils en sont bien conscients: s'ils veulent progresser sans heurts, il faut que leurs partenaires y trouvent leur avantage aussi, il faut que l'approche "win-win" se traduise dans les faits.
C.n. et FEER

des idées à 360°

www.sdvasia.com

Air, Mer, Route Transport
Dédouanement
Projet Industriel, Entreposage
Groupage hebdomadaire
Service Porte à Porte, Déménagements Internationaux

SDV Cambodge Ltd.
22 rue 240, Phnom Penh, Cambodge
Tél: +855 23 427 955 Hp: +855 12 812 877 Email: pnh.ops@sdv.com
SDV Logistique Internationale - 500 bureaux sur 5 Continents
Groupe Bolloré



LIVRES

La mondialisation et ses ennemis par Daniel Cohen

Sur les questions si controversées du développement et de la mondialisation, ce livre est foisonnant d'observations originales, de réflexions intelligentes, peut-être un peu décousues, en tous cas sans rapport avec le titre, trouvé par quelqu'un qui sans doute ne l'a pas lu. Mais on a bien besoin de telles observations, tant ces questions sont encombrées de clichés.

Question centrale: pourquoi, dès l'origine des temps, certains pays se sont-ils développés et d'autres pas ? Ce n'est pas une question de «gènes» dans les populations, d'aptitudes intrinsèques, ni de climat, la démonstration en est facile. La thèse la plus convainquante est que le développement est apparu là où se trouvaient des animaux capables d'être domestiqués, et des plantes qui puissent être cultivées. Là, vers 8000 avant J.-C., est apparue l'agriculture, principalement dans le «croissant fertile» du Proche-Orient.

Le développement est resté dépendant de ces éléments simples pendant des millénaires. Les exemples abondent. «Lorsque des chevaux ont été attelés à des chars de combat, autour de 1800 av. J.-C., ils ont révolutionné l'art de la guerre au Proche Orient». C'est grâce aux chevaux que les Hyksos ont dominé l'Égypte pendant 5 siècles; «les

selles et les éperons permirent aux Huns de terroriser l'Empire romain et ses successeurs».

Un autre élément joue évidemment un rôle fondamental: l'inventivité. *La roue à aubes, la meule, l'engrenage, le compas magnétique, le moulin à vent ... «l'invention la plus géniale étant évidemment l'alphabet, apparu au cours du 2ème millénaire avant notre ère dans une région située entre la Syrie moderne et le Sinaï»*.



Cette évocation rapide fait apparaître que la mondialisation est à l'oeuvre depuis l'origine des temps. Les mers et les déserts ont pu faire durablement obstacle à ses progrès, mais la «marche têtue» de la mondialisation ne s'est pas arrêtée. Le calendrier grégorien, le système métrique, Christophe Colomb, la machine à vapeur, l'électricité, l'aviation, le téléphone, le réseau internet ... tout cela a contribué à la mondialisation.

Reste que cette mondialisation se propage mal, de façon très inégale. D. Cohen souligne «la faible capacité du capitalisme à diffuser le progrès technique dont il est porteur», et s'interroge sur les causes: pourquoi certaines parties du monde se sont-elles développées, d'autres non ? La Chine, le monde musulman, étaient jadis en avance sur l'Europe. «Dans la plupart des domaines artistiques et scientifiques, l'Europe médiévale était à l'école du monde musulman (...) qui a offert à l'occident le papier venu de Chine, la numérotation décimale venue de l'Inde, la philosophie grecque conservée à la bibliothèque d'Alexandrie (...) Quelques années avant que Christophe Colomb ne

Le «campus numérique» de l'AUF Cambodge

Operational depuis octobre 2003, le campus numérique francophone de Phnom Penh a été officiellement inauguré le 16 juin par Madame Michelle Gendreau-Massaloux, recteur de l'Agence Universitaire de la Francophonie et par le ministre de l'Éducation, de la Jeunesse et des Sports M. Pok Thon, en présence du Secrétaire général de la Francophonie M. Abdou Diouf.

Ce campus numérique francophone, CNF, est situé à l'Institut de Technologie du Cambodge, dans des salles claires,



bien climatisées, remarquablement équipées en informatique.

Avec ce CNF nous avons quatre objectifs, nous explique le directeur M. Tep Navuth:

Former des ressources humaines. Nous avons 20 postes de stagiaires, plus un pour le formateur. Chacun a son ordinateur. La formation peut durer 1 jour, 2 jours, une semaine ... Exemples de formations: initiation à la recherche documentaire sur le net, bureautique, ...

Promotion, diffusion des savoirs, nouvelles technologies de l'information. Nous avons des cours en ligne, nous payons des professeurs qui donnent des cours multimédias. Nous avons des CDROM consultables sur place.

Renforcement de l'infrastructure technologique: nous avons 12 postes à accès libre, avec 3 serveurs. Les mêmes instruments de travail que les étudiants des pays «du nord». Pour 10 000 riels par mois, les étudiants peuvent les utiliser sans limite de temps. Nous prévoyons des connexions avec deux autres «points d'accès à l'information»: à l'AIT de Bangkok et à l'«espace francophone» de Kunming en Chine.

Formation ouverte à tous les «apprenants», étudiants ou non, à distance. C'est encore un projet. L'idée: les «apprenants» peuvent suivre sur leur ordinateur des modules de formation créés par des universités partout dans le monde. Par exemple préparer une licence de Chimie, ... et obtenir des diplômes français reconnus par les universités françaises. Il y a une «synchronisation nord/sud», c'est à dire des rendez-vous à distance entre le professeur et les apprenants. Premier mois: explications; ensuite 10 mois de cours, enfin: examens. Le système est payant, mais il y a des allocations pour les plus méritants.

lance trois frêles caravelles sur les mers, la Chine expédie à travers l'océan Indien, jusqu'à la côte de l'Afrique, des flottes de plusieurs centaines de navires de quelque 120 m de long et un total de 28 000 hommes d'équipage ». Avant 1450 la Chine avait été beaucoup plus inventive que l'Europe. On lui doit les écluses, la fonte, le forage profond, les harnais, la poudre à canon, les cerfs-volants, le compas magnétique, le papier, la porcelaine, l'imprimerie, le gouvernail à étambot, la brouette ...

Pourquoi cette avance s'est-elle perdue ? Pourquoi en Europe la Renaissance, la Réforme, la révolution industrielle, l'énorme expansion au XIX^{ème} siècle, et ailleurs l'enfermement et la stagnation ?

Une réponse: le développement est lié au degré d'«ouverture» au monde extérieur. L'Islam, la Chine, le Japon se sont enfermés et ont stagné. Le Japon, ouvert de force en 1854, est «l'exemple le plus fascinant» du lien entre ouverture et développement. Après lui la Corée du sud, Taïwan, etc ... en ont fait la démonstration. «Chaque fois qu'un pays se trouve dans une situation où le commerce est plus facile, la croissance économique y est plus forte, alors qu'on ne connaît aucune étude qui démontre que le protectionnisme ait été un facteur de croissance». L'ouverture, avec l'échange des idées, des méthodes qu'elle apporte, crée l'émulation. Elle a aussi «un impact sur les comportements: une société ouverte offre moins de prise au népotisme et à la corruption qu'une société fermée (...) l'ouverture oblige les sociétés ouvertes à rendre efficaces leurs institutions domestiques ». La Chine, l'Inde, sont en train de faire à leur tour la preuve de l'efficacité de l'ouverture comme déclencheur la croissance.

Evidemment l'ouverture sur le monde extérieur ne suffit pas. D. Cohen examine quantité d'autres facteurs.

L'éducation ? Ce n'est pas déterminant. Le Népal, l'Angola, le Mozambique, le Ghana, la Zambie, Madagascar, la Jordanie, le Sénégal ... ont fait de réels efforts, l'éducation a cru dans ces pays de plus de 4% par an et pourtant la croissance du revenu par tête est restée inférieure à 0,5% par an, ils sont restés faméliques. Est-ce alors la qualité de l'éducation ?

Ou bien le développement est-il lié à l'accroissement démographique ? Ou au contraire à la maîtrise de la population ? Malgré l'extraordinaire chute de la fécondité, qui est l'un des phénomènes majeurs de notre époque, qui touche le Brésil, l'Inde, l'Indonésie, l'Egypte, la Chine ..., il n'y a pas de lien bien démontré.

La politique gouvernementale ? C'est un élément. Si l'on considère les pays qui ont réussi, Thaïlande, Malaisie, Corée du Sud, Indonésie: « Des coups d'Etat ont porté au pouvoir des gouvernements qui ont tous manifesté un tropisme pro-business. Dans tous ces cas l'influence de l'Etat a été puissante, contribuant au travers d'une banque

de développement au financement des grandes infrastructures: électrification, autoroutes, aéroports, ... Il y a eu des «subventions diverses, mais conditionnelles, en contrepartie d'un objectif déterminé, le plus souvent en matière d'exportations (...) la Chine aujourd'hui suit le même chemin ».

On pourrait ici faire observer: action de l'Etat d'accord, mais action qui vise à favoriser l'initiative individuelle. L'abandon progressif du système «tout Etat», du dirigisme, et le développement de l'économie de marché, de l'entreprise privée, lié à l'«ouverture», expliquent largement les taux de progression spectaculaires de la Chine et ceux du Vietnam.

Un autre élément: l'adhésion de la population: «aucun projet de développement n'est jamais efficace s'il n'est authentiquement porté par la société. Toute stratégie de développement fixée par quelques experts dans un bureau est presque fatalement condamnée à l'échec. Elle répète à sa façon la manière coloniale».

Encore une remarque utile: le commerce, le développement, sont des phénomènes plutôt régionaux que mondiaux. La France par exemple échange moins de 10 % de son PIB avec le monde non-européen ... «Le schéma qui se dessine dans le monde est celui de pôles de développement, un coeur polyvalent et prospère et des régions hyper-spécialisées et pauvres ». Ne peut-on voir une illustration de ce phénomène dans le fossé qui se creuse entre la Chine côtière, qui connaît un développement spectaculaire, et la Chine intérieure, qui stagne ? Ne peut-on alimenter avec cette observation la crainte que le développement de la Chine ne se fasse aux dépens de ses voisins et partenaires ?

Une autre observation qui ne porte pas à l'optimisme: dans notre économie post-industrielle, ce sont les services qui font la valeur de l'objet, ce sont les activités en amont et en aval de sa fabrication. En amont la conception: une formule chimique pour un médicament, une marque pour une chaussure de sport, en aval la prescription: un médecin, la promotion, un grand magasin ... c'est ce qui explique l'énorme différence entre le prix que coûte une paire de Nike et le salaire de ceux qui la fabriquent.

C'est une évolution défavorable pour les pays pauvres, qui risquent de se trouver relégués dans les tâches les moins rentables. L'avantage qu'apporte en principe le faible coût du travail dans les pays en développement «se dilue dans une structure de coûts globalement plus défavorable lorsque l'énergie et le capital sont pris en compte».

«C'est parce que les handicaps se cumulent qu'il est aujourd'hui extrêmement difficile de sortir de la pauvreté (...) la pauvreté est ici un cercle vicieux, cumulatif (...) Cependant les stratégies musclées des pays asiatiques, parvenant à jouer simultanément sur les trois leviers de la croissance, se sont révélées efficaces ».

Le malaise ressenti face à la mondialisation tient à ce qu'«elle ne tient pas ses promesses» estime D. Cohen. Elle donne l'image d'une proximité nouvelle entre les nations qui n'est pourtant que virtuelle. Elle a modifié les attentes des peuples, mais elle n'a pas accru leurs capacités d'agir. L'idée d'une citoyenneté mondiale est largement répandue, mais très en avance sur l'égalisation des niveaux de développement. En somme, il n'y a pas trop mais pas assez de mondialisation. «C'est parce qu'elle n'advient pas qu'elle aiguise les frustrations».

A.G.

La Mondialisation et ses ennemis, par Daniel Cohen, 260 p., Grasset 2004.



CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
décideurs
votre
meilleur
investissement

Cambodge Nouveau
bi-mensuel
Politique, Economie, Finance

Publié par la SERIC
Directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos Art Studio, etc ...
Impression CIC Centre
Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mobile 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh



MEDIAS

Journal en khmer pour les provinces

Somne Thmey, publication bi-mensuelle en khmer, 16 pages, sera en vente dans 4 provinces - Sihanoukville, Battambang, Siem Reap, Kompong Cham - à partir du 21 juin. Tirage 4000 ex., 1000 pour chacune. Il y aura 2 reporters dans chaque province, et 2 conseillers étrangers pour l'ensemble. Le financement: 200 000 dollars par l' *Asia Foundation* américaine. Selon Michael Hayes, éditeur du *Phnom Penh Post*, "il est peu probable que la publication trouve assez de recettes publicitaires pour survivre lorsque la subvention aura été épuisée". [d'après *Bangkok Post* 11.6]

Ecole Française de Siem Reap Salarean Baraing

Ouverte depuis septembre 2003 l'Ecole Française de Siem Reap P.O.Box 93130 - Siem Reap scolarise des enfants de 3 à 10 ans (maternelle et primaire) et dispense un enseignement conforme aux programmes de l'Éducation Nationale Française.

Rentrée scolaire 2004-2005: lundi 1er septembre 2004.

Tel : 063 964 643 / 011 75 75 14 - E-mail : dir@ecolefr-siemreap.org

Site web: www.ecolefr-siemreap.org

Inscriptions ouvertes - Permanence du 5 au 31 août 2004

Corruption

Selon un rapport non rendu public de la

Banque mondiale, 82 % de 368 chefs

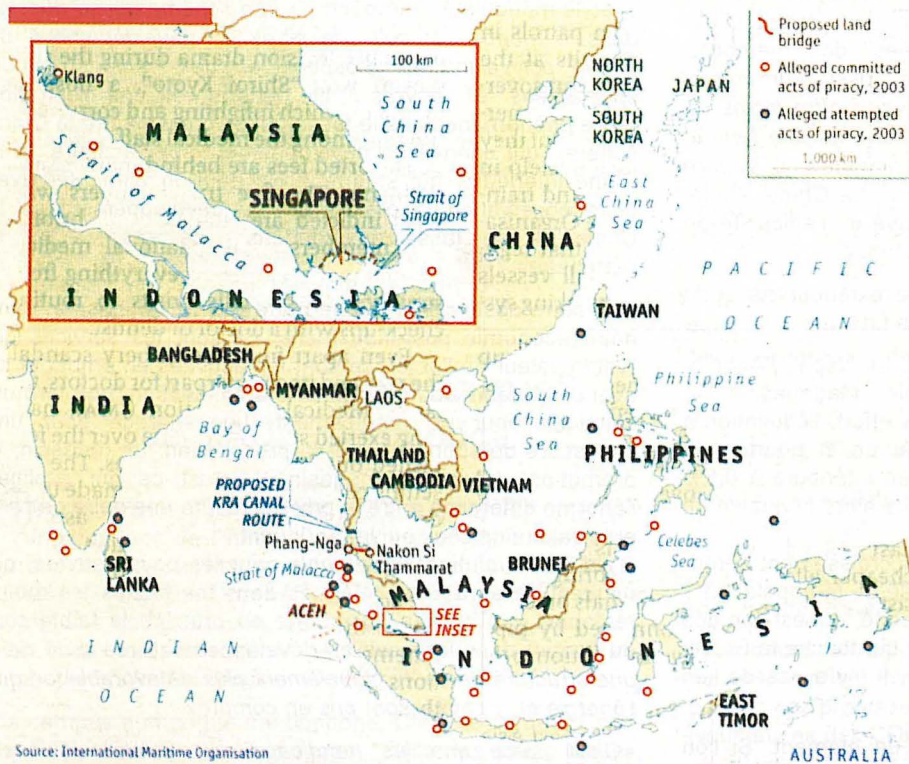
d'entreprise interrogés en 2003 ont payé des dessous-de-table. Les dessous-de-table payés chaque année par les entreprises privées atteindraient 120 millions de dollars. [d'après *Samleang Yuvachun Khmer*, 10.6, trad. *The Mirror*]

Chine: voitures

Pour retrouver sa part de marché qui est passée de 30,8% en 2003 (avec près de 700 000 voitures vendues, soit + 36 %) à 26 % au premier trimestre, *Volkswagen* va construire trois nouvelles usines pour un coût de 5,3 milliards d'euros. Deux usines de moteurs, au sud de Shanghai et à Dalian, dans le nord de la Chine, et une de montage au sud de Shanghai. La capacité passera ainsi de 750 000 - 800 000 voitures/an actuellement à 1,6 million/an en 2008. *General Motors* va doubler sa capacité de production pour atteindre 1,3 million de véhicules/an. Grands projets d'investissements aussi de *Nissan*, *Honda*, *Peugeot*, *Daimler-Chrysler* et de *Mazda-Ford* [d'après *Bangkok Post* 11.6 et *FEER* 17.6].

Cies aériennes "low-cost"

Deux cies *low cost* doivent naître avant la fin 2004, *Tiger Airways* soutenue par *Singapour Airlines* et une rivale soutenue par *Quantas*. Après *Virgin Blue* (Australie), *Airasia* (Malaisie), *Valuair* (Singapour), "des douzaines d'autres vont apparaître dans les cinq prochaines années" selon un professionnel. [d'après *Bangkok Post* 18.6]



Source: International Maritime Organisation



indochine

INSURANCE

Notre sommes là pour vous aider

24h CLAIM HOTLINE

012 812 333

Première compagnie d'assurance du Cambodge, et première compagnie privée à recevoir sa licence, Indochine Insurance est choisie par ceux qui estiment que le service, c'est plus important que tout. Notre ligne téléphonique d'assistance directe vous est ouverte 24h/24, 365 jours par an, il suffit de l'appeler pour que notre équipe soit à vos côtés lorsque vous en avez besoin.

Contactez Indochine dès maintenant.

Automobile	Accidents du Travail
Santé, Évacuation Médicale	Hospitalisation
Tous Risques Chantiers	Assistance Auto
Incendie, Accident et Risque Divers	

Consultez régulièrement notre nouveau site web pour plus d'informations, ainsi que pour les "insurance news"

www.indochine.com.kh

No Problem Insurance Park, 55, Rue 178, Phnom Penh Tel: (855 23) 210 701, 210 761 Fax: (855 23) 210 501 Email: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.com.kh

